

Le 28 mars, c'est sous une pluie froide que Daniel Travier a présenté la filature de Maison Rouge, à Saint-Jean du Gard aux 45 personnes qui avaient répondu à l'appel de Bernard Atger, organisateur de la journée.



Le tour du bâtiment - qui devrait abriter le Musée des Vallées cévenoles - de ses annexes, et des restes du parc a permis d'en comprendre les caractéristiques architecturales, mais c'est à l'abri que Daniel Travier a présenté à un auditoire attentif et mouillé l'histoire des filatures de la soie à Saint-Jean, depuis les petites filatures artisanales comprenant quelques bassines chauffées par des foyers individuels au XVIII^e siècle jusqu'aux dizaines de filatures plus ou moins importantes, qui utilisaient la vapeur.



Il y eut trente-neuf filatures à Saint-Jean, dont jusqu'à 23 ont fonctionné en même temps, vers 1850, époque à laquelle plus de 1000 femmes travaillaient à la filature contre seulement 150 hommes, d'où chômage des hommes et sérieux problèmes sociaux. Puis, il y eut le déclin, lié à la maladie des vers, une tentative de renaissance au XX^e siècle avec, à Maison Rouge, un matériel japonais automatisant complètement la filature de la soie, tentative avortée par manque de production de cocons. Daniel Travier

a ensuite commenté un diaporama montrant, dans plusieurs quartiers de Saint-Jean, l'implantation des différentes filatures, retrouvées grâce à la confrontation de documents cadastraux et autres et de photos prises au début du 20^e siècle dont l'excellente qualité a permis des agrandissements importants.

Après le repas pris au restaurant de la gare, c'est une quarantaine de personnes qui ont bravé la pluie persistante pour visiter Mialet, sous la conduite de Bernard Atger. Première étape, le château d'Aubignac, où une déconvenue nous attendait : l'absence des propriétaires, qui devaient nous faire visiter l'intérieur. Bernard nous en a cependant retracé l'histoire et nous en a montré les caractéristiques architecturales, de l'extérieur. Nous n'avons pu voir la salle voûtée et le dallage composé de petites pierres dessinant des cartes à jouer qui constituaient les éléments les plus intéressants de l'architecture intérieure.

Nous n'avons pas eu ce problème pour la suite du programme, Bernard Atger disposant des clés de l'église et du temple. C'est dans l'église qu'il nous a conté l'histoire mouvementée des rapports entre catholiques et protestants à Mialet, et en particulier l'histoire de la déportation des habitants à Perpignan dont c'était justement la date anniversaire. Nous avons ensuite visité le temple, construit au XIX^e siècle, et terminé la journée dans l'ancienne maison commune cédée à la ville par Jacques Bernard, l'un des fondateurs du musée des Beaux-Arts de Lyon).

Nous y avons été accueillis, avec thé, café et chocolat chaud, par les deux charmantes responsables de la nouvelle épicerie coopérative du village, qui organisaient pour le soir même dans les lieux une animation musicale et théâtrale. Et c'est ainsi que s'est terminée cette journée, avec ce contact agréable avec des personnes qui se dévouent pour faire vivre leur village !

